

PORTRAIT SUCCINCT DE L'ENFANT TROP MANDATÉ

(Portrait caricatural et exagéré comme l'est toute généralisation)

Les caractéristiques de l'enfant trop mandaté :

- il s'agit d'un enfant dont les résultats sont visiblement inférieurs à ses capacités, malgré une bonne volonté apparente,
- il fait souvent preuve de lenteur ou de distraction, dans le cas où il accepte de travailler,
- selon la structure psychique de l'enfant, il peut sembler totalement indifférent à ses résultats ou à l'inverse préoccupé à l'extrême,
- il ne fait ses devoirs que grâce à l'obstination de ses parents.

Les caractéristiques de sa famille :

- il s'agit généralement de familles que l'on qualifierait de « sans problème », d'un milieu moyen ou favorisé,
- les parents sont très préoccupés par la réussite scolaire et s'investissent beaucoup dans ce domaine,
- la demande de réussir à l'école (mandat scolaire), du fait de leur hantise de l'échec, exerce une pression énorme sur l'enfant, qui n'est pas en position de s'y soustraire,
- ces familles sont extrêmement structurées et le travail exigé de l'enfant à la maison peut tendre à la maltraitance.

La relation parents-enfant :

La majorité des interactions tournent autour de la question scolaire, cette dernière envahissant tout l'espace familial, ne laissant aucune place pour le jeu, le plaisir d'être ensemble et la détente.

Son rapport à l'école et aux apprentissages :

- bonne volonté apparente,
- mais procrastination et résistance passive se manifestant par une lenteur, une distraction, un manque de concentration ou une angoisse qui met l'enfant en échec,
- indifférence ou réaction excessive par rapport aux résultats obtenus,
- l'enfant est en échec non parce qu'il n'a pas la capacité de réussir mais parce qu'il sabote ses chances de réussir : il se met en échec.

Le rapport avec l'enseignant et les adultes :

- l'enfant est souvent dans la résistance passive : inattentif, "ailleurs", il n'entend pas les consignes, est très long à se mettre au travail, voire ne s'y met pas,
- l'angoisse, générée par son sentiment d'incapacité, peut se traduire physiquement (maux de ventre, de tête, troubles du sommeil, crises de pleurs, etc.) et interpellé les adultes qui en sont témoins.

Le rapport avec ses camarades :

Il est généralement normal.

L'image que l'enfant a de lui-même :

Elle varie de peu dégradée à très dégradée suivant le degré d'intériorisation de la demande et de l'inquiétude parentale. Cette image risque de continuer à se détériorer car le mal-être de l'enfant grandit dû à la pression scolaire, lui devient de plus en plus insupportable. L'enfant tentera des actions désespérées pour récupérer un espace où respirer et exister, à l'intérieur duquel il ne sera pas réduit à sa seule composante scolaire.

Les conséquences possibles à long terme :

- la conséquence peut être l'échec scolaire,
- mais surtout un risque de phobie scolaire
- et donc de déscolarisation,
- voire d'inadaptation sociale.

Les objectifs à viser :

Une collaboration avec les parents :

- qui renforce leur confiance dans les capacités de l'enfant,
- **afin qu'ils desserrent l'étau dans lequel il est pris,**

pour que ce dernier retrouve une qualité de vie perdue, une maîtrise de cette vie lui permettant de renouer avec le désir d'apprendre.